

LA SITUATION

Avant même d'apprendre à lire et d'aller à l'école, les enfants doivent développer le *plaisir* de la lecture. Pour ce faire, ils ont besoin d'un milieu stimulant dès leur jeune âge.

Une fois à l'école, notre tâche n'est pas terminée, car notre attitude face à la lecture continue d'influencer nos enfants. En tant que parents, nous jouons un rôle de premier plan. Souvenons-nous qu'on ne naît pas lecteur; on le devient.

La lecture comprend deux grandes habiletés: le décodage des mots (reconnaître les sons de la langue) et la compréhension du texte. Durant les trois premières années du primaire, on met plus d'insistance sur le décodage. Dans ce processus, la compréhension ne doit pas être négligée pour autant; elle a de l'importance à *toutes* les étapes de l'apprentissage de la lecture.

Conseil 1

Lisons très régulièrement pour les enfants.

On peut facilement commencer à lire pour les enfants vers l'âge de deux ans (même avant) puis poursuivre cette habitude jusqu'à dix ans. Cela peut étonner mais rappelons-nous la coutume d'autrefois de raconter des histoires. Des enfants de tout âge étaient à l'écoute de ces récits.

En bas âge, les enfants prennent plaisir à la lecture seulement si *nous* lisons pour eux régulièrement. Ils découvrent ainsi que les livres peuvent satisfaire en partie leur curiosité.

Établissons une routine comme lire avant de se coucher. Les enfants prennent ainsi conscience que la lecture est une de nos valeurs. Les enfants qui vivent de telles routines entrent souvent à l'école avec le désir d'apprendre à lire.

Pour les enfants de six à huit ans, on a parfois tendance à penser que lire n'est plus nécessaire puisqu'ils apprennent maintenant à décoder à l'école. Or, il faut continuer à alimenter le plaisir de lire, car le décodage est un apprentissage difficile. Il n'est pas rare que des enfants se désintéressent de la lecture parce qu'ils connaissent des difficultés à décoder. Toutefois, lire régulièrement pour les enfants permet de soutenir leur goût de la lecture et leur donne l'espoir de mieux lire.

De neuf à douze ans, la plupart des enfants prennent encore plaisir de se faire lire des histoires. En fait, s'ils nous demandent de lire pour eux, il y a de bonnes chances que le goût de la lecture soit bien ancré en eux. À cette étape, l'école accorde plus d'importance à la compréhension. Si l'étape du décodage s'est avérée une réussite, il sera plus facile de passer à cette nouvelle étape qui est critique dans l'apprentissage de la lecture puisque les enfants y consolident le plaisir de lire. S'ils n'y acquièrent pas le goût de la lecture, ils ne seront probablement jamais de futurs lecteurs.

Conseil 2

Évitons de reprendre constamment les enfants quand ils lisent pour nous.

Comme toute autre chose que l'on apprend, le décodage se fait en grande partie par essais et erreurs. Il est connu que les enfants qui prennent des risques ont plus de facilité à apprendre à lire. Ils tentent de prédire le déroulement du récit, car avant tout, ils cherchent le sens du texte. Que ce soit à l'école ou à la maison, quand les enfants font

une erreur, notre façon de *réagir* ou de les corriger peut influencer beaucoup leur désir de lire.

Quand les enfants hésitent sur un mot, plutôt que de les faire reprendre et de passer quelque temps à essayer de le décoder correctement, il est préférable de leur donner tout simplement le mot juste. Valorisons le fait qu'ils ont lu *plusieurs* mots plutôt que de s'attacher aux erreurs commises.

Quand notre réaction est négative ou que nos exigences sont trop élevées pour les enfants, l'expérience de lire est pénible. Ils lisent pour décoder et perdent le sens de leur lecture. Cette attitude leur fait aussi perdre le goût du risque et nuit à l'apprentissage général des enfants, car la lecture est à la base de l'instruction scolaire. Apprendre est une expérience de risque. Par conséquent, une erreur est une occasion d'apprendre et non une situation par laquelle on se sent humilié.

Conseil 3

Cherchons des auditoires pour nos enfants.

Il est naturel pour les enfants de vouloir un auditoire. Ils cherchent à refléter leurs actions chez les autres en espérant une réaction positive en retour. C'est un moyen de développer l'estime de soi.

Les parents constituent le premier auditoire des enfants et bien que cela puisse être souvent exigeant, ils doivent être disponibles autant que possible. Les impressions qu'ils donnent à leurs enfants pour leur performance en lecture doivent être une expérience agréable sinon nous diminuons leur plaisir de lire. Écouter lire les jeunes enfants est l'occasion de leur

ou même en automobile; Dans ces situations, ne restons surtout pas silencieux. Quel beau cadeau que de faire une sortie avec un enfant pour une quelconque occasion! Pourquoi ne pas sortir son enfant de l'école un midi et aller dîner ensemble? Même prendre un après-midi où on se consacre entièrement à un de ses enfants. Certains diront que ces gestes sont exigeants, mais on en récolte vite les fruits. entre autres, une meilleure *communication*, une plus haute estime de soi pour l'enfant et une confiance mutuelle entre parent et enfant plus solide.

Conseil 4

Pardonnons à nos enfants.

Comme nous le savons, les enfants sont souvent maladroits ; ils font des erreurs. En bas âge, ils renversent leur verre de lait, frappent d'autres enfants avec leurs jouets et se salissent quand ils vont dehors. Or, certains parents condamnent rapidement ces gestes alors que les enfants ne font pas encore la différence entre le bien et le mal.

Quand ils sont plus âgés, ils veulent aider à la cuisine, mais ils font des dégâts. Ils se chicanent avec leurs amis et ils se font mal en grimant aux arbres. Il y a tant de ces situations où on sermonne et moralise nos enfants, voire même qu'on déchaîne notre frustration sur eux. De telles réactions sont plutôt dommageables pour leur développement.

Dans la plupart de ces circonstances, l'enfant n'agit pas volontairement. Il a besoin davantage de notre *compassion* et de notre *compréhension* et ce, même s'il répète les mêmes gestes. Il faut plutôt chercher la cause de ces maladresses afin de suggérer des façons concrètes pour

remédier à la situation. Rappelons-nous qu'une erreur est une occasion d'apprendre plutôt que de condamner.

Avec le temps, l'enfant apprend de ses erreurs. Il nous faut être patient et lui témoigner qu'on l'aime malgré les erreurs commises, surtout en le pardonnant. Rappelons-nous que pardonner apporte un réconfort à celui qui le reçoit et maintient des relations plus riches et harmonieuses entre les êtres. Dans de telles situations, il est aussi bon de terminer la discussion en riant ou en blaguant. En reprenant la bonne humeur, les liens sont rétablis pour un autre commencement.

COUP D'OEIL!

- * accueillons nos enfants de diverses façons positives
- * maintenons un contact visuel avec nos enfants
- * offrons du temps de qualité pour discuter avec nos enfants
- * cherchons à comprendre les erreurs de nos enfants
- * encourageons nos enfants à apprendre de leurs erreurs

DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à:

**Conseil scolaire de
district catholique du Centre-Sud**

Projet du comité de
participation de parents
Tél : (416) 397-6564

Internet : www.csdccs.edu.on.ca

Expiration: Janvier 2013

Pour tout commentaire, communiquez avec la direction d'école responsable de la distribution du dépliant.

Pour toute suggestion, communiquez avec l'éditeur par téléphone au 613-761-2392,

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 1999-2008
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur. une autorisation écrite de l'éditeur.

LE PETIT CONSEILLER

Comment

manifester de

l'amour à nos

enfants?



No 9